

La Gazette des Théâtres



ORGANE OFFICIEL DES THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction et Administration : Rue des Bons-Enfants, LILLE



M^{lle} TAPALÈS-ISANG

Une « étoile » scintillante au firmament du Théâtre Lyrique reparaît dans notre ciel.

On se souvient de l'énorme succès remporté l'an dernier en fin octobre, sur la scène du Grand Théâtre de Lille, par M^{lle} Tapalès-Isang, l'adorable cantatrice japonaise, dans *Madame Butterfly*, le beau drame lyrique de Puccini.

M^{lle} Tapalès-Isang nous revient les dimanche 24, mardi 26, jeudi 28 novembre, dimanche 1^{er} décembre prochains, chanter cette œuvre à l'Opéra de Lille.

Ce qui caractérise l'art de M^{lle} Tapalès-Isang c'est la sincérité dans la plus adorable variété. Au premier acte, nous la trouvons pleine de gentillesse et de grâce candide ; au second acte, elle s'avère, comme à l'acte final, d'ailleurs, tragédienne douée de profonde sensibilité, et arrache les larmes aux plus rebelles à l'émotion.

En résumé, c'est là une jeune et belle artiste, dont la nature est celle d'une véritable comédienne lyrique, dont la voix claire et pure est une caresse émouvante. Dans ce rôle si spécial, M^{lle} Tapalès-Isang triompha tour à tour au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, à la Scala de Milan, à l'Opéra-Comique de Paris

et sur maintes scènes renommées, où on lui fit un succès mérité.

La renommée justifiée de cette belle et sincère artiste lui vaudra de nouveaux triomphes sur la scène de notre Grand Théâtre.



AU GRAND THÉÂTRE

M^{lle} Emma LUART dans "La Traviata"

Après s'être de nouveau affirmée dernièrement, sur la scène de notre Grand Théâtre la plus adorable des « Manon », M^{lle} Emma Luart (succédant à M^{lle} Yakowlewa), vient, le dimanche 24 novembre prochain, en matinée, nous chanter le rôle de Violetta dans *La Traviata*, de Verdi.

Elle y est, paraît-il, adorable de légèreté et d'insouciance au premier acte, amante désespérée par la suite, mourante ineffablement douce et résignée au dernier acte. Il est impossible de voir et d'entendre M^{lle} Emma Luart dans ce rôle de Violetta de *La Traviata*, sans être émue aux larmes.

L'HISTORIQUE DE « LA TRAVIATA »

La Traviata vit le jour en 1853, le 6 mars, sur la scène du « San Fenice », à Venise. En France, elle fut jouée pour la première fois le 27 octobre 1864, sur la scène italienne du Théâtre Lyrique, à Paris. De là elle rayonna sur la province et en Belgique, accueillie partout avec un enthousiasme évident.

L'œuvre, on le sait, est tirée, calquée même, sur *La Dame aux Camélias*, d'Alexandre Dumas. Ayant entendu cette comédie dramatique à Paris, Verdi pensa qu'on en pouvait tirer un excellent drame musical, qu'il avait d'ailleurs esquissé lui-même. M. Piave en fit les vers, le livret, et, en trois mois Verdi avait écrit sur ce sujet une musique toute

d'inspiration. Le compositeur était d'ailleurs à cette époque, en une période d'heureuse fécondité.



la nouvelle **REMINGTON**
PORTATIVE perfectionnée
aussi complète qu'une machine
de bureau

Demandez notice explicative : R. T. Co, 12, Boul^d Carnot, LILLE



L'ŒUVRE DE G. VERDI

Musicien d'inspiration, né en 1813, à Roncolo, Verdi a écrit un grand nombre d'œuvres dont voici les principales avec la date de leur création : *Oberto di San Bonifacio*, Milan, 1839 ; *Ungiorno di regno*, Milan, 1840 ; *Nabuccodonosor*, Milan, 1842 ; *Jérusalem*, Milan, 1843 ; *Ernani*, Venise, 1844 ; *Les Deux Foscari*, Rome, 1844 ; *Jeanne d'Arc*, Milan, 1845 ; *Alziri*, Naples, 1845 ; *Macbeth*, Florence, 1847 ; *I Masnadieri*, Londres, 1847 ; deuxième édition de *Jérusalem*, pour Paris, où la première fut donnée à l'Opéra le 26 novembre 1847 ; *Le Corsaire*, Trieste, 1848 ; *La Bataille de Legnano*, Rome, 1849 ; *Luisa Miller*, Naples, 1849 ; *Stiffelio*, Trieste, 1850 ; *Rigoletto*, Venise, 1851 ; *Le Trouvère*, Rome, 1852 ; *La Traviata*, Venise, 1853 ; *Les Vêpres siciliennes*, 1855 ; *Simon Boccanegra*, Venise, 1857 ; *Aroldo*, deuxième édition de *Stiffelio*, Rimini, 1857 ; *Le Bal masqué*, 1859 ; *La Force du Destin*, Saint-Petersbourg, 1862 ; *Macbeth*, revue et augmentée pour le Théâtre Lyrique, à Paris, 21 août 1865 ; *Don Carlos*, Opéra de Paris, 11 mars 1867 ; *Aida*, Le Caire, 1871 ; *Otello*, Milan, 1877 et *Falstaff*, Milan, 1893.

Verdi, comme on voit, a fort travaillé. Au hasard des circonstances, il s'est créé une formule qui lui servit dès ses premiers essais, *Nabucco* et *I Lombardi*, à manifester un prodigieux mouvement de la vie. Mais il faut arriver jusqu'à *Rigoletto* pour constater chez lui une belle tenue musicale.

Rigoletto marqua une étape, qu'accentuèrent *Le Trouvère*, *La Traviata*, puis *Aida*, œuvre splendide.

Mais c'est ici qu'intervient le tour de force.

Verdi se tut pendant seize ans. « Il est trop vieux, disait-on, et ne peut plus produire ». Lui,



Le compositeur Verdi

dans le silence, travaillait et se faisait à fond une éducation nouvelle en rapport avec une technique plus moderne.

Le résultat fut ces deux chefs-d'œuvre qu'on appelle *Otello* et *Falstaff* et qui suffirent à la gloire d'un homme.

En 1901, Verdi s'éteignait entouré du respect de tous les artistes du monde entier.

— Puisque, le dimanche 24 novembre, en matinée, *La Traviata* sera de nouveau jouée au Théâtre de Lille, les amateurs de bel canto feront fête à l'œuvre du maître.

TAPIS FRANÇAIS

MEUBLES

TAPIS D'ORIENT

DÉCORATION — AGENCEMENTS A L'AMEUBLEMENT GÉNÉRAL

Établis^{ts} DHAINAUT

57-59-59 ter, Rue NATIONALE

Téléph. : 5.59 **LILLE**

COLLECTIONS VARIÉES AUX MEILLEURS PRIX

DELMOTTE-WERNER

16 et 18, Rue Faidherbe

MEUBLE
et
DÉCORE
VOTRE INTÉRIEUR



Visitez ses Magasins
ou
demandez la visite
de ses ensembliers

Téléphone 13.21

AU THÉÂTRE SÉBASTOPOL

JIM !..

Cette opérette moderne de MM. Pierre MANAUT et HORNEZ, pour les paroles, de M. Georges QUESTEUR, pour la musique, sera reprise au Théâtre Sébastopol, le Mercredi 27 Novembre.

Jim !... Jim le bon drille, le joyeux cow-boy !... Jim le farceur et le volage !... Jim, enfin, le danseur intrépide, nous revient le mercredi 27 novembre prochain et jours suivants, sur la scène du Théâtre Sébastopol. On sait qu'il y vint au monde l'an dernier, et que de suite le poupon se prouva de santé robuste. Son apparition fut triomphale, à tel point que l'on refusa du monde chaque fois qu'il sévit en gamin intrépide sur la scène du Sébasto.

Ce sera un des grands mérites de la direction de M. Paul Frady que de nous avoir révélé des formules d'art nouvelles, de nombreuses œuvres inconnues à Lille, et ceci dans tous les genres.

Il faut convenir que *Jim !..* figure par le succès qu'il obtint, en bonne place parmi les œuvres révélées par la direction Frady. Grosso-

modo, rappelons le sujet de cette très joyeuse farce-opérette.

« *Jim !..* est le nom d'un brave cow-boy pur-sang. Il se fait que Jim est amoureux de la petite Mary, femme de chambre chez sir Archibald Davidson, millionnaire américain, roi du saucisson, — ce qui est une royauté substantielle, — et un des magnats de Chicago.

» Or, Betty, la fille d'Archibald, doit épouser un jeune noble français, Marcel de Magnésy. Hélas ! le jour où l'on va célébrer le mariage, Marcel apprend que son banquier a « levé le pied ». Complètement ruiné, il n'ose pas avouer à Betty sa déconfiture et lui dit qu'au moment de prononcer le oui définitif, il a réfléchi que, toute réflexion faite, il pense aimer une autre femme.

» La pauvre Betty reste là tout en pleurs,

CHARBONS DE TOUTES PROVENANCES

Spécialités
de BRUAY et de MARLES

E. HOREMANS

ANTHRACITES
français, belges et anglais

30, Rue des Montagnards - FIVES-LILLE (Tél. 62-54)

Prix spéciaux aux annonceurs et personnes pouvant se recommander
de « l'Echo des Théâtres Municipaux »